

Biographie de Wolfgang Amadeus MOZART



Né le 27 janvier 1756 à Salzbourg, Salzbourg est alors la capitale d'une principauté ecclésiastique autonome assez vaste. Wolfgang est le septième et dernier enfant de Leopold Mozart (violoniste au service du prince-archevêque von Schrattenbach et pédagogue reconnu) et de son épouse Maria Anna, née Pertl. Des six premiers enfants du couple, seule Maria Anna (surnommée Nannerl) avait survécu.

Selon les souvenirs de Nannerl, Leopold emmène le 13 octobre 1762 ses deux enfants à Schönbrunn où ils jouent à son invitation devant Marie Thérèse.

Le 9 juin 1762, ayant obtenu du prince-archevêque un congé sans solde, il part avec femme et enfants pour une tournée à travers l'Europe. Cette tournée dure trois ans et demi et s'étend à l'Angleterre et à la Hollande.

Jusqu'à Paris, Leopold choisit son itinéraire en fonction des possibilités de concerts publics ou privés ou d'invitations à la cour offertes par les localités traversées. Le 1^{er} janvier 1764, Wolfgang et Nannerl jouent à Versailles devant Louis XV.

Les Mozart arrivent à Londres le 23 avril 1764. La famille au complet est invitée chez le roi George III et la reine Charlotte à Saint James Park. L'historien britannique de la musique Charles Burney dira, en parlant de Wolfgang, qu'il s'agit "d'un miracle (...), d'un garçon aux talents prématurés et presque surnaturels".

En 1765, toujours à Londres, on entend pour la première fois des symphonies de Mozart (il a huit ans), mais on ne sait pas lesquelles. Il rencontre Johann Christian Bach (le plus jeune des fils de Bach) qui avait une vie musicale brillante. Les deux compositeurs auront une grande estime l'un pour l'autre.

Trois voyages en Italie entrecoupés de deux séjours à Salzbourg s'étendent de 1769 à 1773 : les Mozart se montrent dans une quarantaine de villes ! L'Italie est le berceau de l'opéra et Wolfgang en produit un par voyage (à Salzbourg, le genre n'était pas pratiqué). C'est à l'âge de quatorze ans qu'il reçoit une première commande d'opéra pour le Théâtre de Milan (*Mitridate*).

À Salzbourg, Schrattenbach meurt et Hieronimus Joseph Franz von Colloredo lui succède le 14 mars 1772. Il est beaucoup moins souple que son prédécesseur et Mozart est obligé d'écrire principalement de la musique religieuse et ne peut plus quitter Salzbourg. En 1777, Colloredo accepte que Mozart effectue un court voyage à Vienne. Il y rencontrera le compositeur Joseph Haydn (1732-1809) avec qui il entretiendra une grande amitié.

En août 1777, Mozart quitte Salzbourg après avoir démissionné de sa charge de violoniste (*konzertmeister*). Accompagné de sa mère il voyage et séjourne à Paris (c'est lors de ce voyage qu'il rencontrera la *soprano* Aloysia Weber, à Mannheim, dont il tombera follement amoureux. Elle l'éconduira quelques temps après). Sa mère meurt le 3 juillet 1778. Il retourne à Salzbourg et reprend à contrecœur son poste auprès du prince archevêque Colloredo en 1779. Mais dès 1781, il est congédié.

Mozart s'installe alors à Vienne comme compositeur indépendant et reçoit des commandes de l'empereur Joseph II. Ses créations connaissent un grand succès, mais sa santé se détériore.

Le 4 août 1782 il épouse Constanze Weber (la sœur d'Aloysia). En 1783, il rencontre Lorenzo Da Ponte, poète officiel du Théâtre de la Cour. Leur collaboration donnera naissance à trois opéras.

En 1787, Mozart succède à Gluck comme compositeur de la chambre impériale et royale de Vienne. Son père meurt le 28 mai de la même année.

En 1790, Joseph II meurt. Le nouvel empereur, Leopold II, amorce un changement complet de politique culturelle. Mozart se sent mis à l'écart, et se débat contre des difficultés financières. C'est avec joie qu'il accepte de collaborer avec la compagnie de comédiens dirigée par Emmanuel Schikaneder. La création de *La Flûte Enchantée* est prévue en septembre 1791.

La même année, Leopold II lui commande un opéra qu'il composera en un mois : *La Clémence de Titus*. Physiquement épuisé et financièrement à bout, il meurt le 5 décembre 1791 à l'âge de 35 ans. Son *Requiem* sera achevé par un de ses meilleurs élèves, Franz Süssmayer.